

## En bref

### Fribourg

**Le télémixte de la Berra accueille ses premiers skieurs**



ldd

Le nouveau télémixte de La Berra a été inauguré le 21 décembre. Cette remontée mécanique, qui alterne télésièges et télécabines, remplace trois installations et permet de relier le sommet en 8 minutes. Il fonctionnera en hiver comme en été, une nouveauté pour la station fribourgeoise. lb

# Les sinuosités du vert

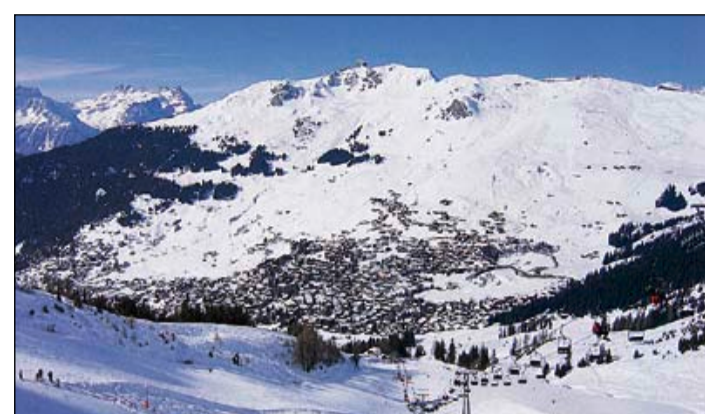
**Les stations alpines romandes ont placé l'écomobilité dans leur stratégie. Sa mise en pratique ne s'avère pas aisée. Aiguillonnés par le test de l'ATE, des responsables touristiques s'expliquent.**

MIROSLAW HALABA

L'écomobilité est assurément un sujet d'actualité qui figure dans le programme de développement de notre station. Pour Joël Sciboz, directeur de Verbier Tourisme, comme pour ses homologues des autres stations alpines romandes, l'écomobilité est ancrée dans leurs préoccupations. Le classement publié par l'Association transports et environnement (ATE) est d'ailleurs venu leur rappeler que leurs efforts pour sa mise en pratique sont suivis de près. Le fait qu'à l'exception de Verbier (5e sur 13), les stations romandes apparaissent en deuxième partie de ce hit-parade incite à s'interroger sur la place réelle de la mobilité durab-

le. Qu'on se rassure. Les exemples recueillis montrent qu'elle n'est pas un vain mot. Ainsi à Champéry, Eric Liechti, le directeur de l'office du tourisme explique: «Vu le succès rencontré en 2012, nous avons doublé le bus navette qui amène en été les randonneurs sur le plateau de Barne et nous avons mis en place, cet hiver, un service de bus gratuits pour amener les gens au centre du village.» Après une année de tests, la rue principale du village est désormais piétonne durant le week-end.

A Nendaz, 8e au classement, beaucoup a été fait dans le domaine de l'écomobilité et Sébastien Epiney, le directeur de l'office du tourisme, promet de le



Verbier première station romande en termes d'écomobilité. ldd

communiquer davantage. «Elle fait partie de la stratégie de développement de la station», dit-il. Et de citer parmi les réalisations les bus navettes gratuits (en quatre ans, leur nombre a passé de deux à six), le funiculaire dans le complexe Mer de Glace, des chemins piétons. «L'étape suivante sera de créer un véritable cœur de station convivial, où le piéton aura la priorité sur la voiture», ajoute-t-il.

Dans les Préalpes fribourgeoises, les stations ont lancé cette année, en partenariat avec les Transports publics fribourgeois, la campagne «Ride & Snow». «Sur présentation de leur billet de bus, les gens peuvent profiter d'un rabais de 30% sur le forfait de ski journalier», indique Antoine Micheloud, directeur des Remontées mécaniques de Moléson.

### La situation géographique et les conditions d'accès en question

A Villars, le développement durable et l'écomobilité sont en bonne place. Certifiée ISO 14001, la station a créé un label Eco Partenaires qui reconnaît les prestataires sensibles à l'environnement. Et ce n'est pas tout. «Nous sommes les premiers en Suisse à avoir obtenu, le label Flocon Vert», déclare Serge Beslin, le directeur de l'office du tourisme. Cette certification française se base sur 31 critères répartis en 8 thématiques qui vont des transports à la gouvernance de la station, en passant par la gestion des déchets. Même si elle est souhaitée, l'écomobilité se heurte toutefois à certains facteurs de poids. Et Gerhard Tubandt, porte-parole de l'ATE, de citer notamment la situation géographique et les conditions d'accès. Les Diab-

rets, dernier au classement de l'ATE, en savent quelque chose. «Le train qui conduit à la station est connu pour avoir le moins de passagers au kilomètre», note Myriam Pichard, directrice de l'office du tourisme. La raison principale: la durée du trajet. Il est question de la réduire. «Le problème est entre les mains des transports publics», ajoute Myriam Pichard. Le concept Alpes vaudoises 2020 apportera-t-il une amélioration? Elle l'espère fermement.

### Des solutions peu pratiques ou trop lentes

Un problème analogue se pose à Moléson. Qu'ils partent de Fribourg ou de Palézieux, les passagers doivent changer deux fois de train pour atteindre la station. «Le potentiel de clients est là, mais qui veut faire ces changements avec skis et bagages pour 30 kilomètres?», se demande Antoine Micheloud. Réaliste, Serge Beslin voit aussi le problème: «Nous incitons les gens à prendre le train à Bex, mais celui-ci met plus de temps pour monter que la voiture. Aussi, tant qu'il n'y aura pas de solution très performante, ils privilégieront la voiture.»

Il s'avère finalement aussi que l'écomobilité est onéreuse. Gerhard Tubandt, de l'ATE, ne dit rien d'autre lorsqu'il déclare: «En tête de notre classement figurent les stations qui ont de l'argent, les petites ont tendance à investir dans des besoins plus indispensables.»

Serge Beslin ne le contredira pas: «J'aimerais bien offrir tous les soirs à nos hôtes le service de navettes jusqu'à minuit, mais cela entraîne des coûts importants et freine notre ardeur.»

## Ecologie De nouveaux comportements des clients de l'hiver et de l'innovation

Le tourisme alpin en Suisse reste dominé par les transports privés motorisés. Pour Helmut Schad, spécialiste de la question des transports à la Haute Ecole de Lucerne: «Ce constat repose sur plusieurs facteurs et il est difficile d'établir des prévisions pour l'avenir. Mais ce qui devrait subsister: c'est que pour les familles de skieurs le coût du transport sera toujours prioritaire par rapport aux considérations écologiques.»

Une des autres raisons invoquées par les utilisateurs de l'automobile est le confort offert pour le transport du matériel de ski. Mais tout cela pourrait évoluer avec les nouveaux comportements des amateurs de sports d'hiver qui passent de plus en plus par la location de matériel. Pour Noëlle Petitdemange, porte-parole de l'ATE: «Sans le matériel de ski, les transports en commun

offrent un meilleur confort que la voiture.» Loèche-les-Bains en offre un exemple, cette station est la troisième destination après Zermatt et Saint-Moritz pour les hôtes russes dans les stations alpines pendant les mois d'hiver: «La majorité d'entre eux volent vers Zurich ou Genève, puis empruntent les transports publics. Ils louent le matériel sur place», explique Richard Hug, directeur de l'Office du tourisme.

Mais selon l'ATE un potentiel d'améliorations à court terme semble possible dans le domaine du transport de bagages et de la communication des nouvelles offres.

Les CFF et l'ensemble des acteurs de ce marché placent sur une optimisation du service provisoire porte à porte. axg/aca

**Voir le dossier complet consacré à ce sujet, pages 11 à 13.**

ANNONCE

3<sup>e</sup> édition

26-28 janvier 2014

Palexpo - Genève, Suisse

Besoin d'idées nouvelles ?

Visitez Sirha Genève, l'événement hôtellerie et restauration de la région franco-suisse

- > Une offre complète de 200 exposants : toutes les dernières solutions produits, équipements et services.
- > Pleins feux sur l'hôtellerie : des propositions innovantes pour répondre aux nouvelles attentes de vos clients.
- > Les animations et démonstrations de l'espace « Hôtels ! Pôle conseil ».
- > Des concours prestigieux pour découvrir en direct les tendances de la gastronomie.

Trophée Chef & Designer 2014

Pré-enregistrez-vous avec le code invitation **PAB** et préparez votre visite sur [www.sirha-geneve.com](http://www.sirha-geneve.com)

En partenariat avec

[www.sirha-geneve.com](http://www.sirha-geneve.com)

<https://www.facebook.com/SirhaGeneve>

Un événement

Le rendez-vous mondial restauration & hôtellerie

Document non contractuel - RCS: LYON 380 552 976 - Photos: T. Caron / F. Marand / Le. Photographie / DR. © Grand Hôtel Kempinski, Genève